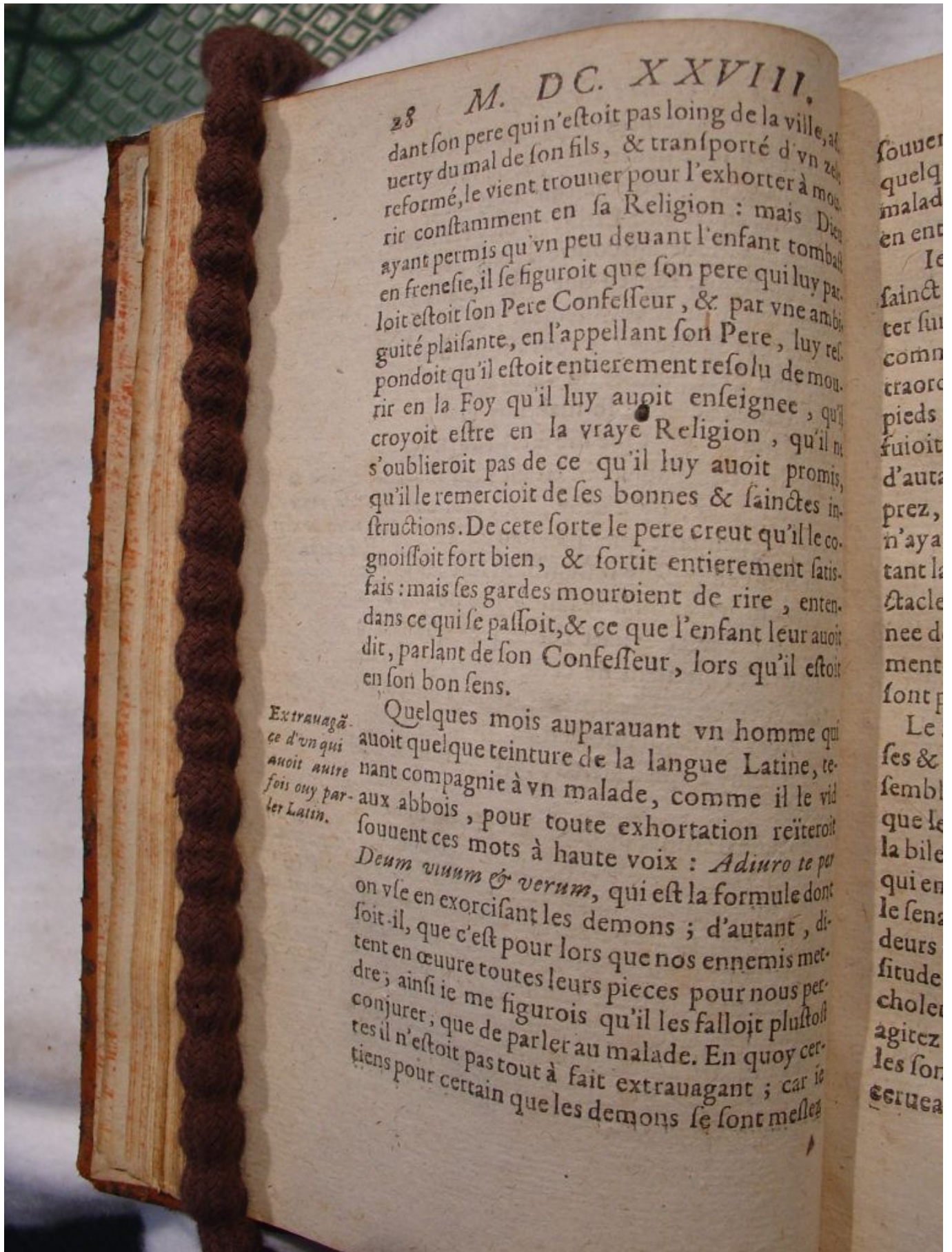
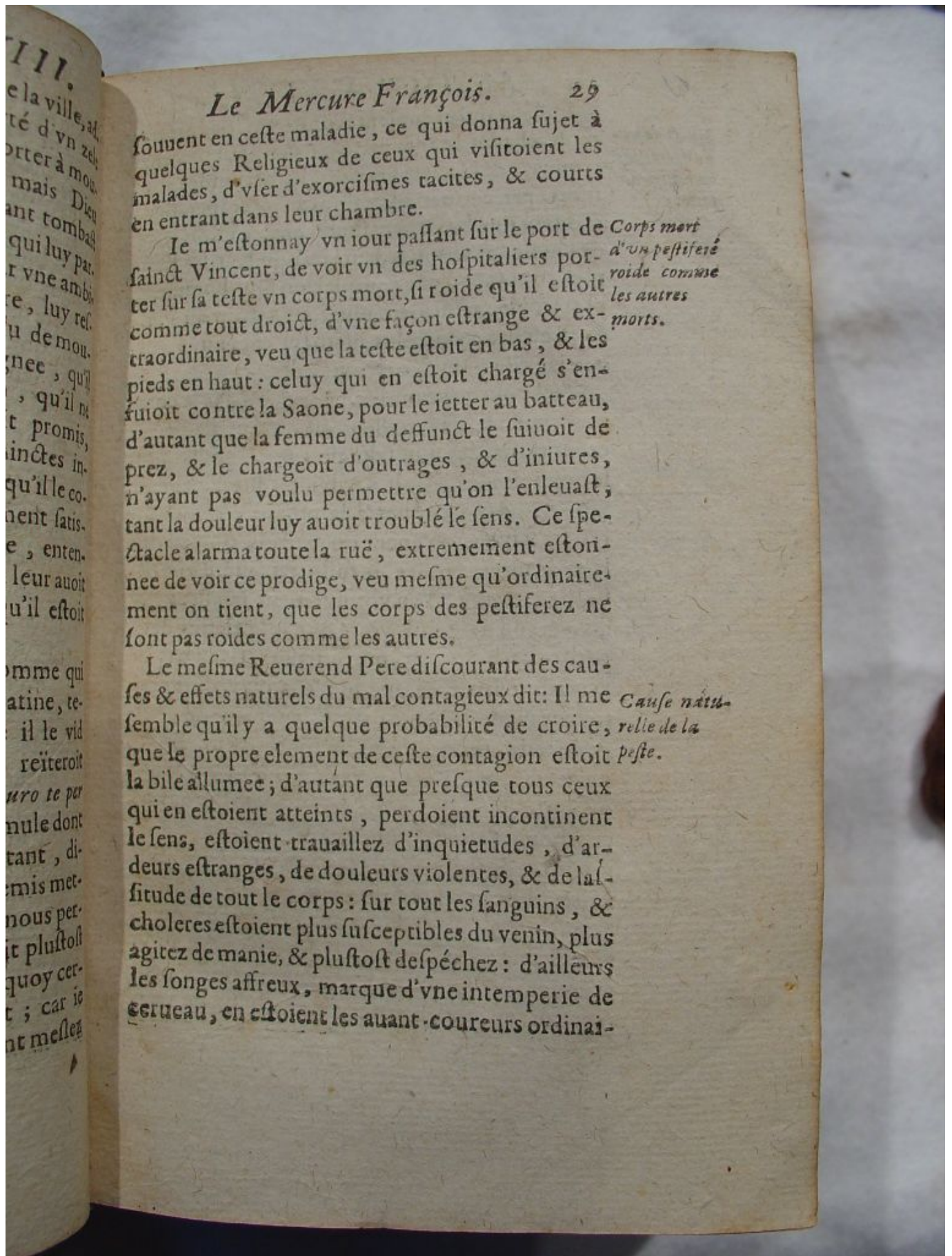


1628_028.jpg



1628_029.jpg



Le Mercure François. 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

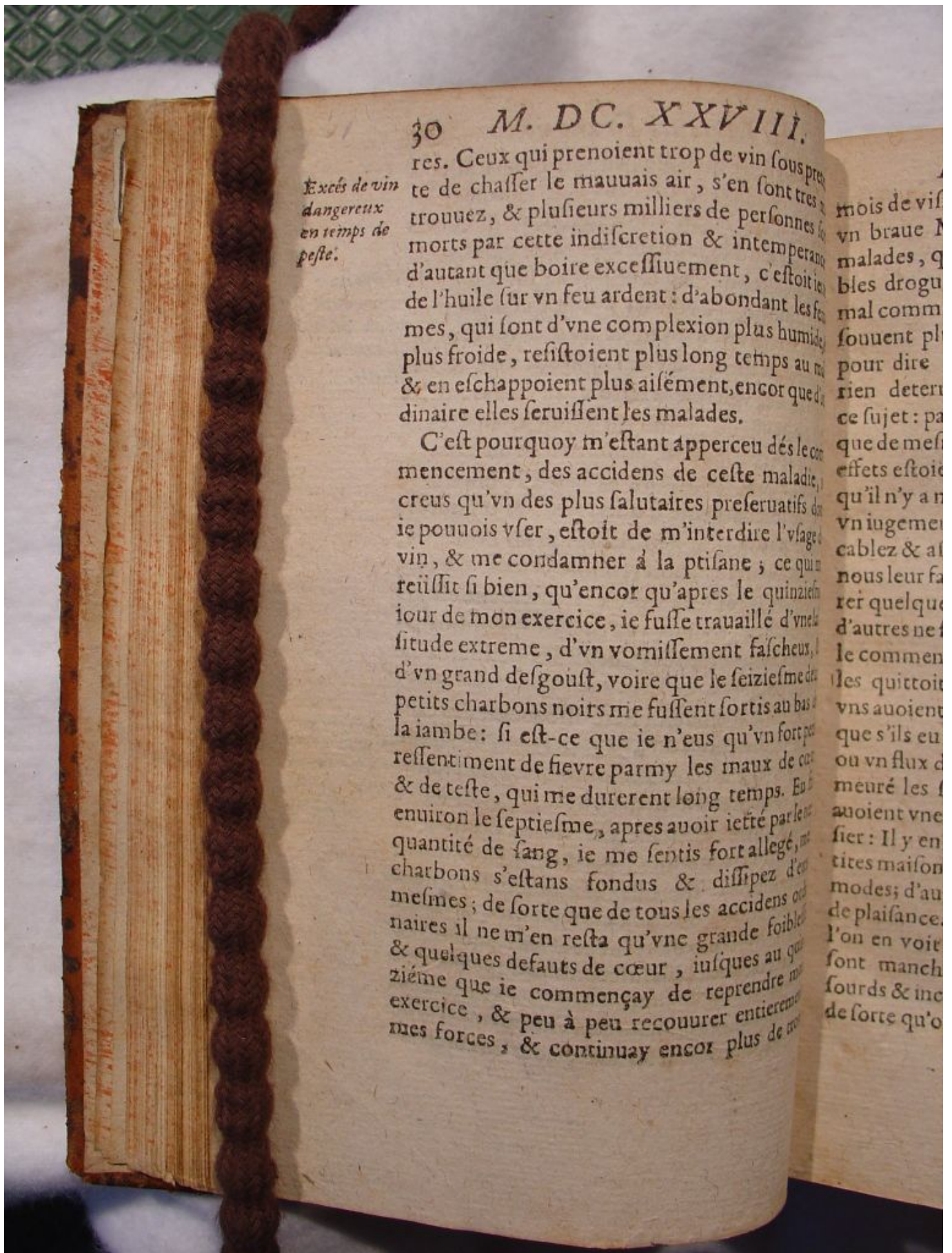
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

Corps mort d'un pestiféré roide comme les autres morts.

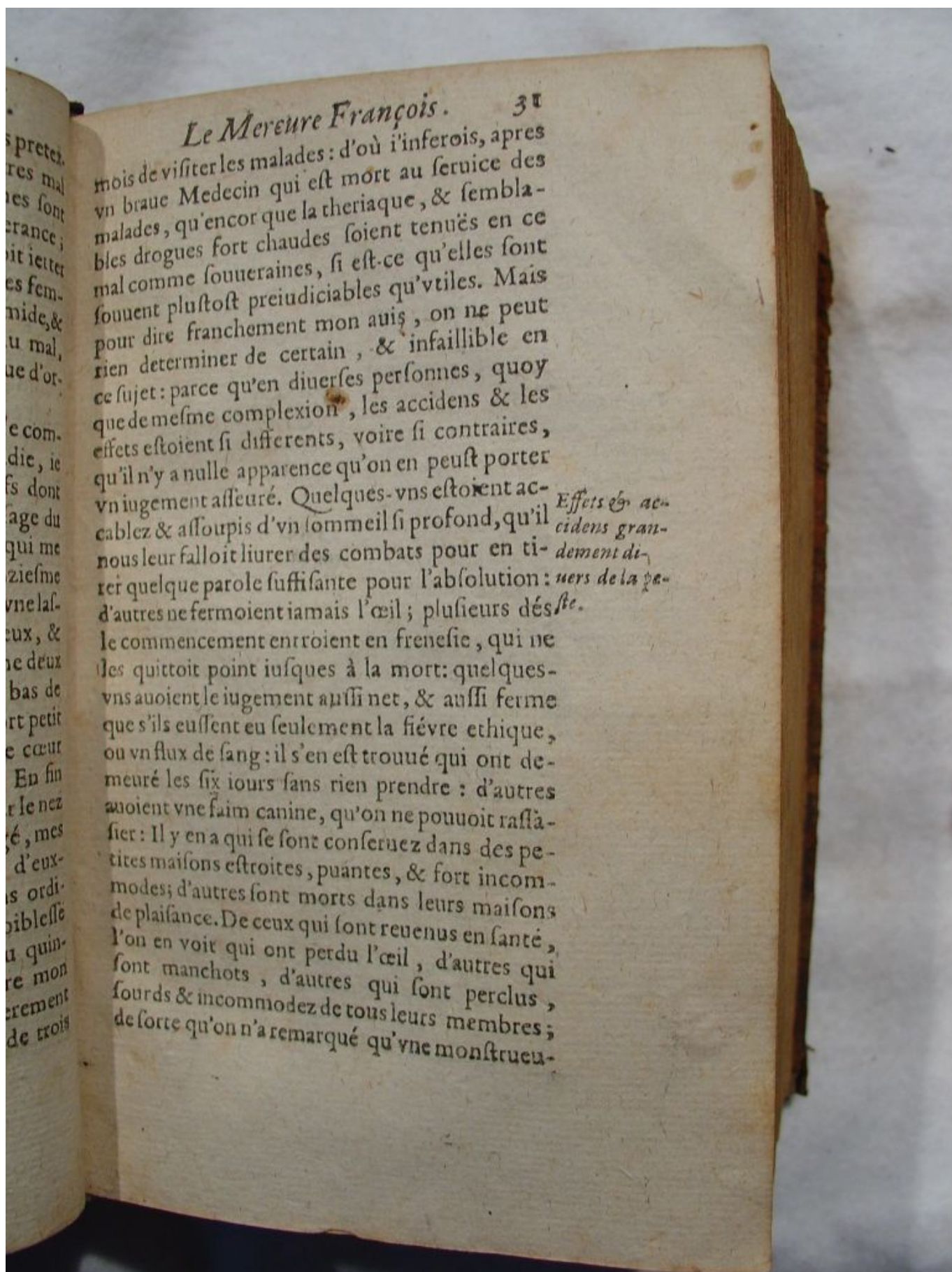
Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinai-

Cause naturelle de la peste.

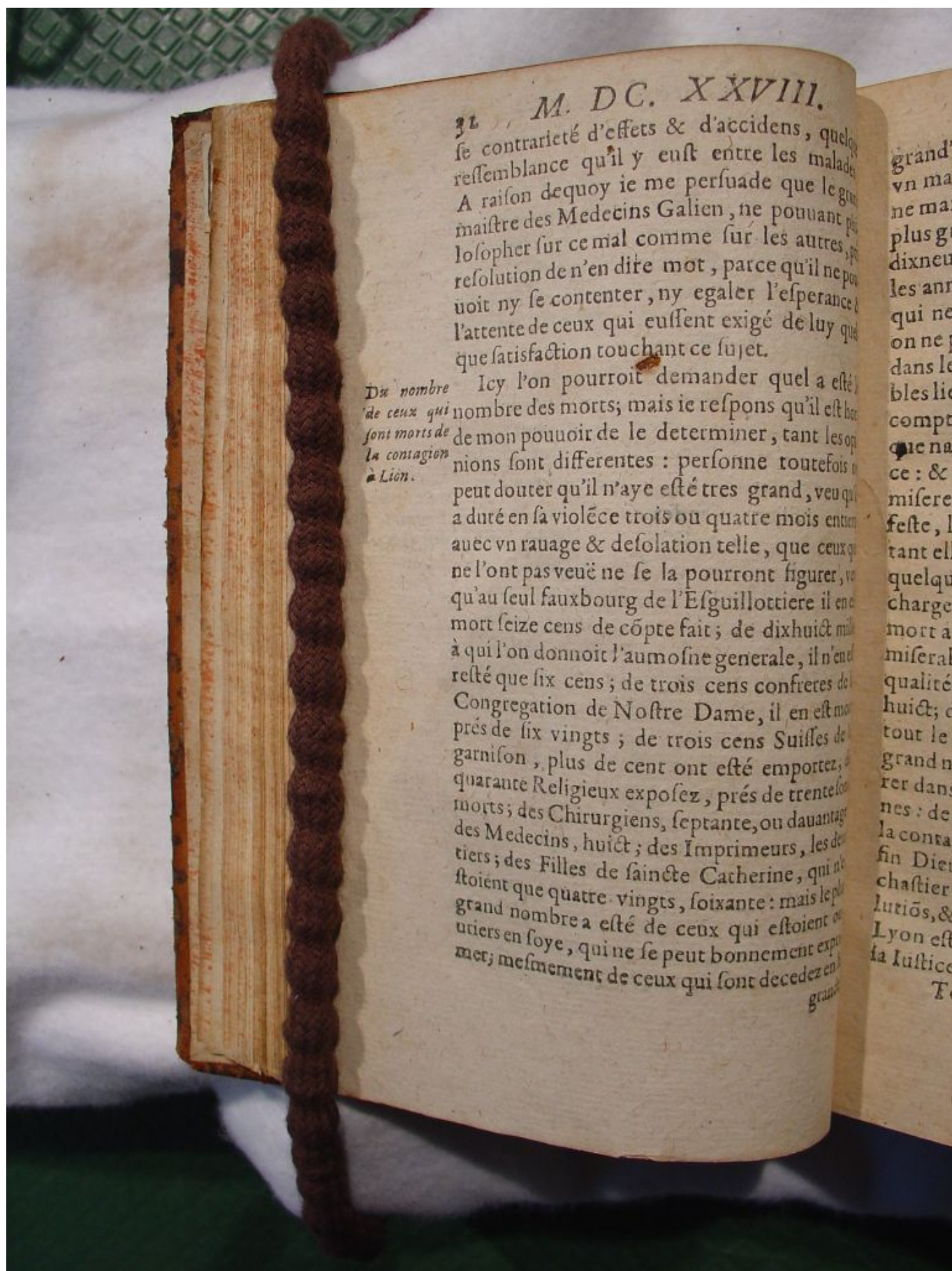
1628_030.jpg



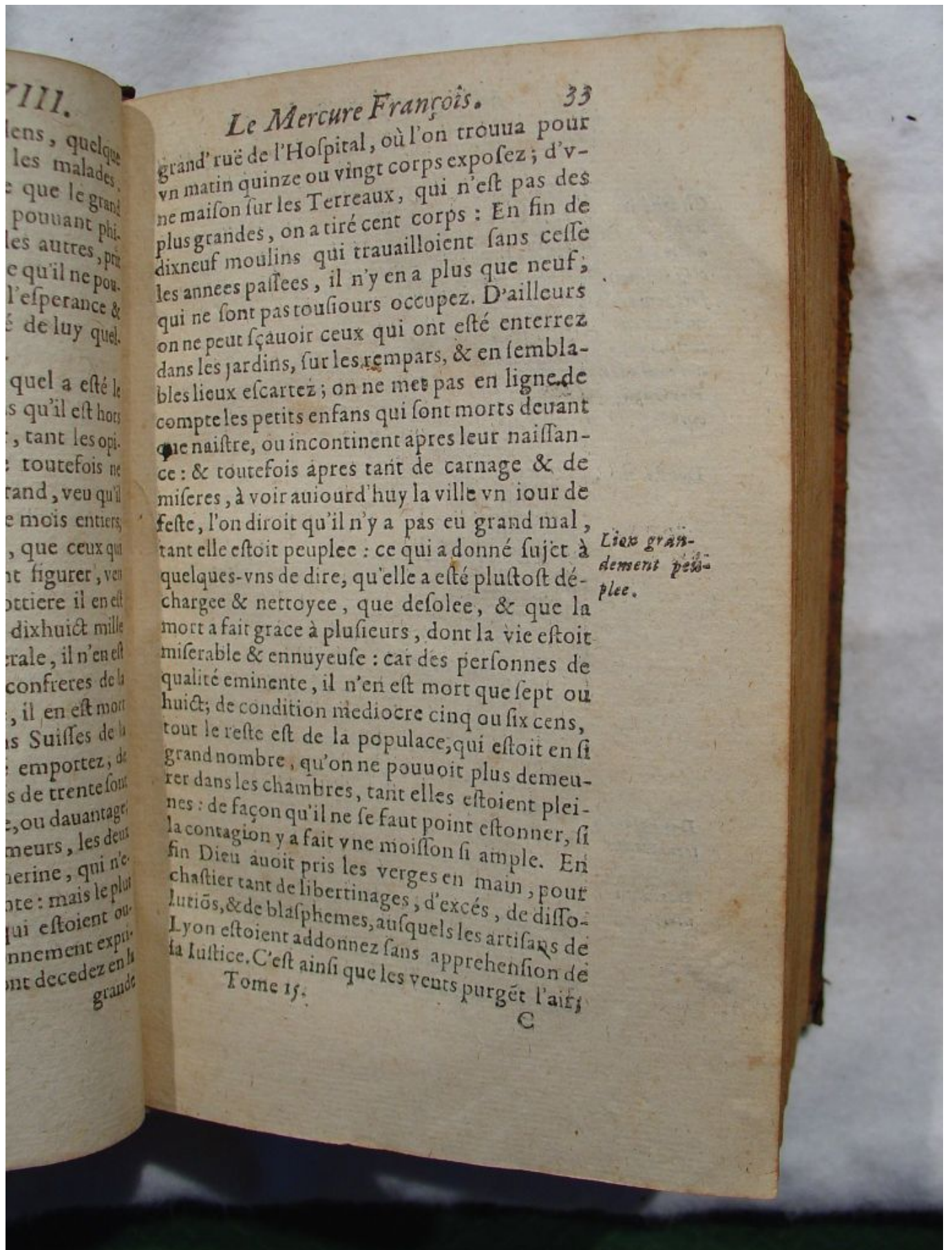
1628_031.jpg



1628_032.jpg



1628_033.jpg



7111. *Le Mercure François.* 33

lens, quelque les malades. que le grand pouuant phis les autres, pte e qu'il ne pou- l'esperance & de luy quel- quel a esté le s qu'il est hors , tant les opi- : toutefois ne rand, veu qu'il e mois entiers, , que ceux qui nt figurer, ven ottiere il en est dixhuit mille rale, il n'en est confreres de la , il en est mort s Suisses de la emportez, de s de trente font e, ou dauantage meurs, les deux herine, qui n'e- ote: mais le plus qui estoient ou- nnement expri- ont decedez en la grande

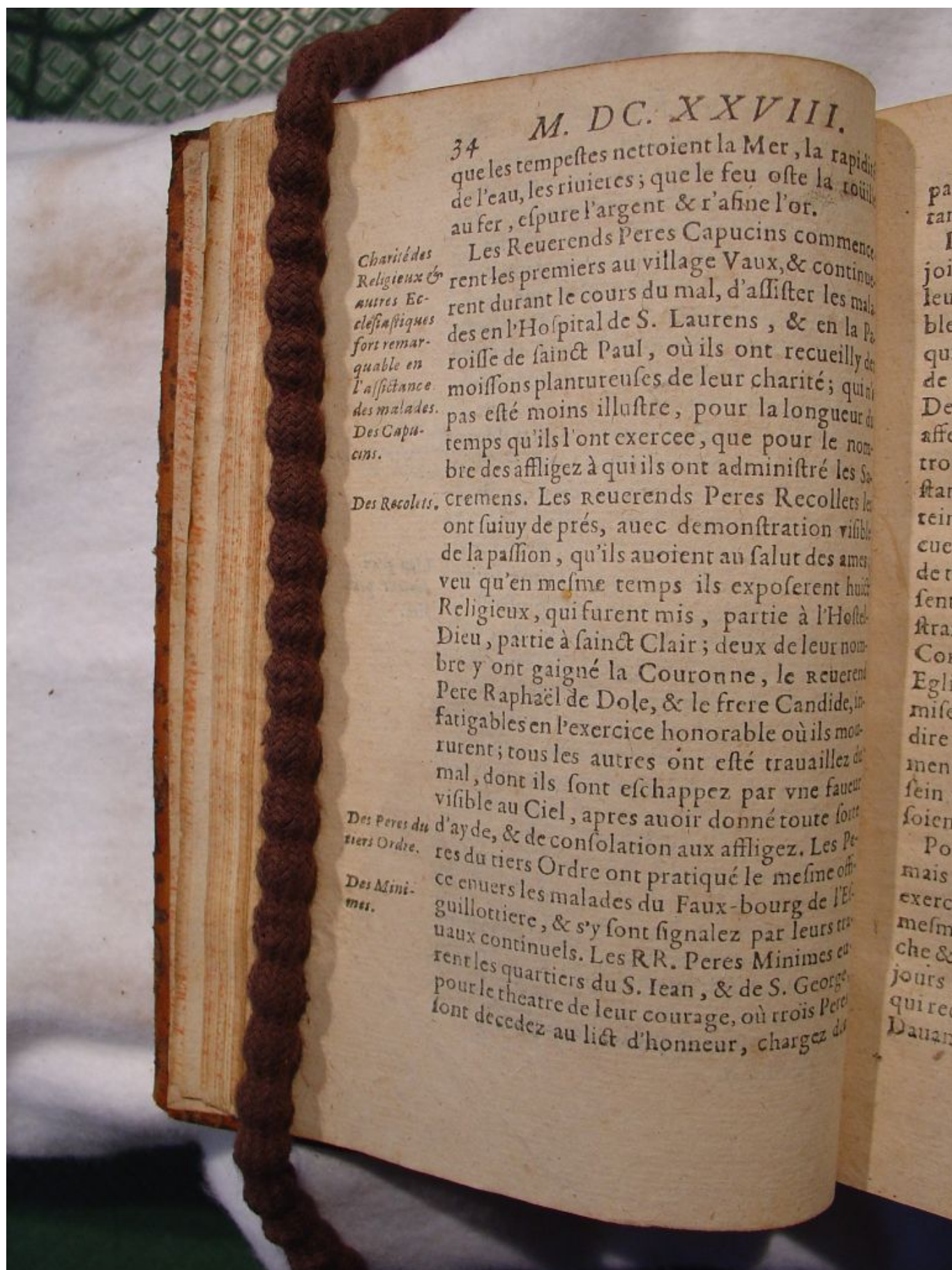
grand' ruë de l'Hospital, où l'on trouua pour vn matin quinze ou vingt corps exposez; d'v- ne maison sur les Terreaux, qui n'est pas des plus grandes, on a tiré cent corps: En fin de dixneuf moulins qui trauailloient sans cesse les annees passees, il n'y en a plus que neuf; qui ne sont pas tousiours occupez. D'ailleurs on ne peut sçauoir ceux qui ont esté enterrez dans les jardins, sur les rempars, & en sembla- bles lieux escartez; on ne met pas en ligne de compte les petits enfans qui sont morts deuant que naistre, ou incontinent apres leur naissan- ce: & toutefois apres tant de carnage & de miserables, à voir aujourd'huy la ville vn iour de feste, l'on diroit qu'il n'y a pas eu grand mal, tant elle estoit peuplee: ce qui a donné sujet à quelques-vns de dire, qu'elle a esté plustost dé- chargée & nettoyée, que desolee, & que la mort a fait grâce à plusieurs, dont la vie estoit miserable & ennuyeuse: car des personnes de qualité eminente, il n'en est mort que sept ou huit; de condition mediocre cinq ou six cens, tout le reste est de la populace, qui estoit en si grand nombre, qu'on ne pouuoit plus demeu- rer dans les chambres, tant elles estoient plei- nes: de façon qu'il ne se faut point estonner, si la contagion y a fait vne moisson si ample. En fin Dieu auoit pris les verges en main, pour chastier tant de libertinages, d'excès, de disso- lutiōs, & de blasphemés, ausquels les artisans de Lyon estoient addonnez sans apprehension de la iustice. C'est ainsi que les vents purgēt l'air;

Lieu grandement peuplé.

Tome 15.

C

1628_034.jpg



M. DC. XXVIII.

34
que les tempestes nettoient la Mer, la rapidité de l'eau, les riuieres; que le feu oste la roüille au fer, espure l'argent & r'afine l'or.

Charité des Religieux & autres Ecclesiastiques fort remarquable en l'assistance des malades. Des Capucins.

Les Reuerends Peres Capucins commencerent les premiers au village Vaux, & continuerent durant le cours du mal, d'assister les malades en l'Hospital de S. Laurens, & en la Paroisse de saint Paul, où ils ont recueilly de moissens plantureuses de leur charité; qui n'est pas esté moins illustre, pour la longueur de temps qu'ils l'ont exercée, que pour le nombre des affligez à qui ils ont administré les Sa-

Des Recolets.

cremens. Les reuerends Peres Recolets les ont suiuy de près, avec demonstration visible de la passion, qu'ils auoient au salut des ames. Ieun veu qu'en mesme temps ils exposèrent huit Religieux, qui furent mis, partie à l'Hôtel-Dieu, partie à saint Clair; deux de leur nombre y ont gagné la Couronne, le reuerend Pere Raphaël de Dole, & le frere Candidé, infatigables en l'exercice honorable où ils moururent; tous les autres ont esté travaillez de mal, dont ils sont eschappez par vne faueur visible au Ciel, apres auoir donné toute sorte

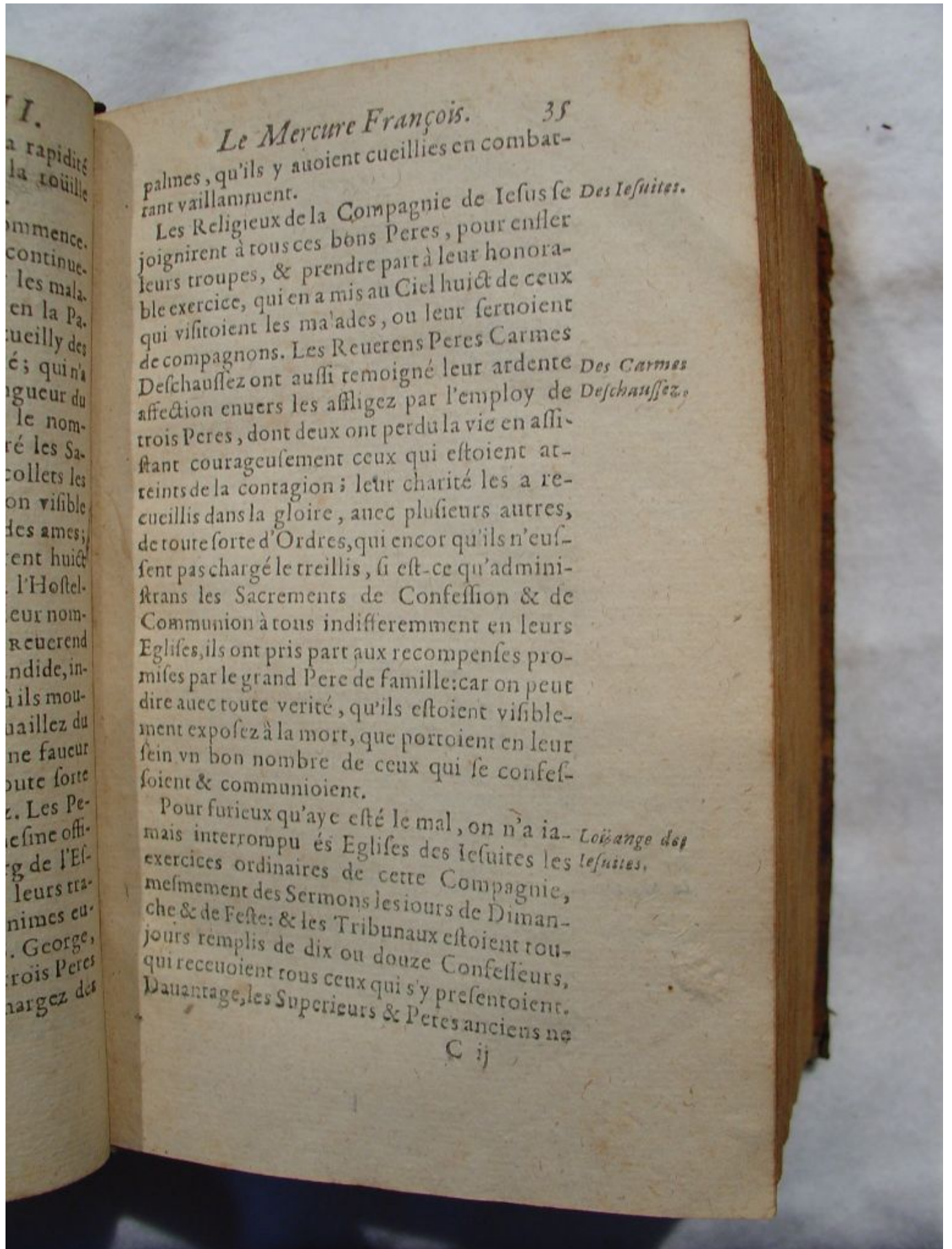
Des Peres du tiers Ordre.

d'ayde, & de consolation aux affligez. Les Peres du tiers Ordre ont pratiqué le mesme office enuers les malades du Faux-bourg de l'Éguillottiere, & s'y sont signalez par leurs travaux continuels. Les RR. Peres Minimes eurent les quartiers du S. Iean, & de S. Georges pour le theatre de leur courage, où trois Peres sont decedez au liét d'honneur, chargez de

Des Minimes.

pa
tan
L
jo
leu
ble
qui
de
De
affe
tro
stan
rein
cuel
de
sent
fran
Coe
Egli
mise
dire
ment
sein
soien
Po
mais
exerc
mesm
che &
jours
qui rec
Dauan

1628_035.jpg

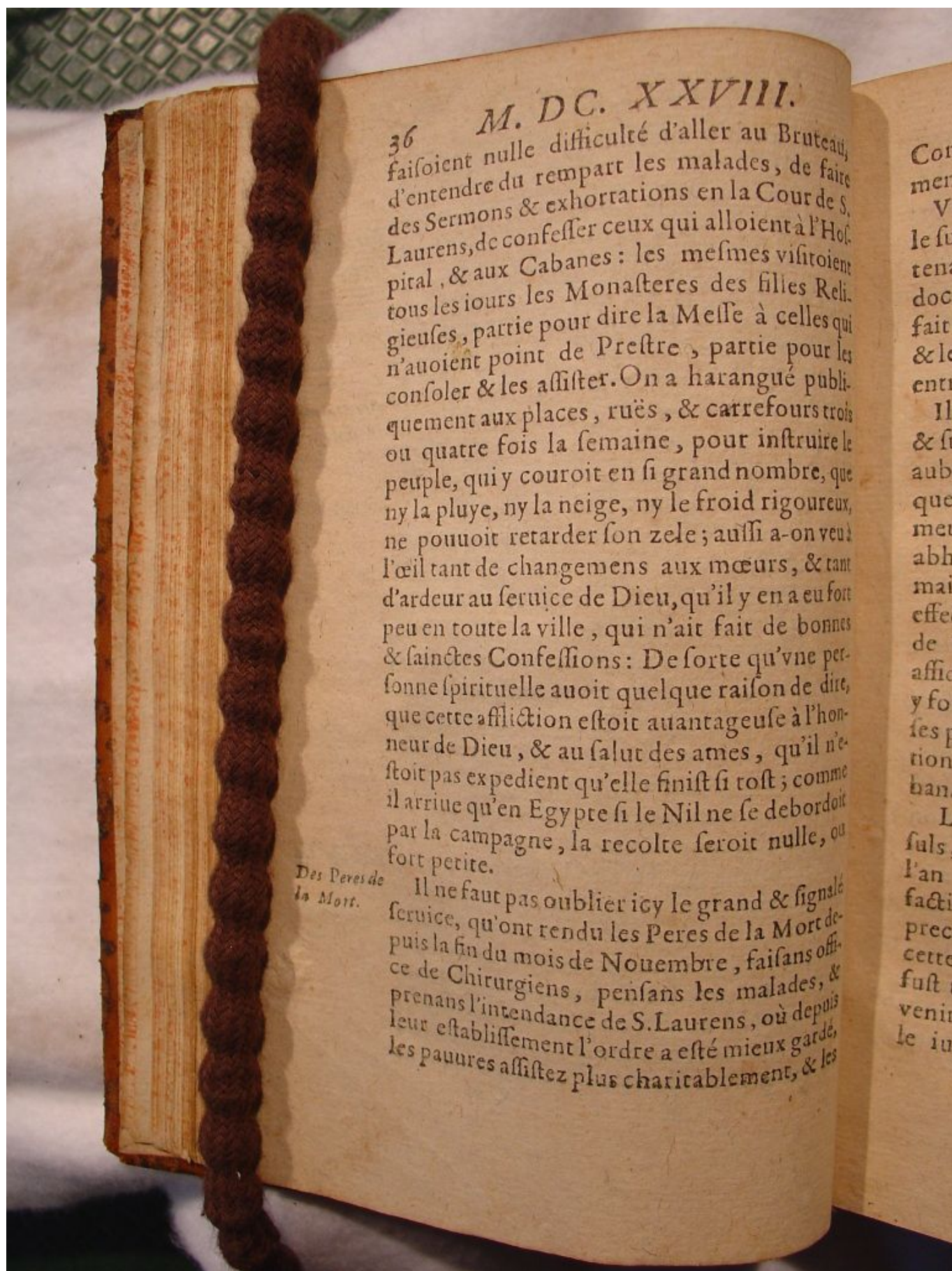


Le Mercure François. 35
palmes, qu'ils y auoient cueillies en combat-
tant vaillamment.

Les Religieux de la Compagnie de Iesus se *Des Iesuites.*
joignirent à tous ces bons Peres, pour enfler
leurs troupes, & prendre part à leur honora-
ble exercice, qui en a mis au Ciel huiet de ceux
qui visitoient les malades, ou leur seruoient
de compagnons. Les Reuerens Peres Carmes *Des Carmes*
Deschaussez ont aussi remoigné leur ardente *Deschaussez.*
affection enuers les affligez par l'employ de
trois Peres, dont deux ont perdu la vie en assi-
stant courageusement ceux qui estoient at-
teints de la contagion; leur charité les a re-
cueillis dans la gloire, avec plusieurs autres,
de toute sorte d'Ordres, qui encor qu'ils n'eus-
sent pas chargé le treillis, si est-ce qu'admini-
strans les Sacraments de Confession & de
Communion à tous indifferement en leurs
Eglises, ils ont pris part aux recompenses pro-
mises par le grand Pere de famille: car on peut
dire avec toute verité, qu'ils estoient visible-
ment exposez à la mort, que portoient en leur
sein vn bon nombre de ceux qui se confes-
soient & communioient.

Pour furieux qu'aye esté le mal, on n'a ia- *Loiange des*
mais interrompu és Eglises des Iesuites les *Iesuites.*
exercices ordinaires de cette Compagnie,
mesmement des Sermons les iours de Diman-
che & de Feste: & les Tribunaux estoient tou-
jours remplis de dix ou douze Confesseurs,
qui receuoient tous ceux qui s'y presentoient.
Dauantage, les Superieurs & Peres anciens ne

1628_036.jpg



36 M. DC. XXVIII.
faisoient nulle difficulté d'aller au Bruteau,
d'entendre du rempart les malades, de faire
des Sermons & exhortations en la Cour de S.
Laurens, de confesser ceux qui alloient à l'Hos-
pital, & aux Cabanes: les mesmes visitoient
tous les iours les Monasteres des filles Reli-
gieuses, partie pour dire la Messe à celles qui
n'auoient point de Prestre, partie pour les
consoler & les assister. On a harangué publi-
quement aux places, ruës, & carrefours trois
ou quatre fois la semaine, pour instruire le
peuple, qui y couroit en si grand nombre, que
ny la pluye, ny la neige, ny le froid rigoureux,
ne pouuoit retarder son zele; aussi a-on veu à
l'œil tant de changemens aux mœurs, & tant
d'ardeur au seruice de Dieu, qu'il y en a eu fort
peu en toute la ville, qui n'ait fait de bonnes
& saintes Confessions: De sorte qu'une per-
sonne spirituelle auoit quelque raison de dire,
que cette affliction estoit auantageuse à l'hon-
neur de Dieu, & au salut des ames, qu'il n'e-
stoit pas expedient qu'elle finist si tost; comme
il arriue qu'en Egypte si le Nil ne se debordoit
par la campagne, la recolte seroit nulle, ou
fort petite.

*Des Peres de
la Mort.*

Il ne faut pas oublier icy le grand & signalé
seruice, qu'ont rendu les Peres de la Mort de-
puis la fin du mois de Nouembre, faisans offi-
ce de Chirurgiens, pensans les malades, &
prenans l'intendance de S. Laurens, où depuis
leur establissement l'ordre a esté mieux gardé,
les pauures assistez plus charitablement, & les

Commen
men
V
le su
tena
doc
fait
& le
entr
Il
& fo
aub
que
meu
abh
mai
effe
de
affid
y fo
ses p
tion
ban.
L
suls,
l'an
facti
prece
cette
fust t
venir
le iu

1628_037.jpg

Le Mercure François. 37

Commissaires de la Santé seruis plus fidellement.

Voila ce que nous auons peu recouurer sur le sujet de la contagion de Lion: Voyons maintenant ce qui s'est fait au haut & bas Languedoc, où les Rebelles pretendus Reformez ont fait ce qu'ils ont peu pour y nourrir le trouble & le desordre, & deschirer comme viperes les entrailles à ce qui leur a donné la vie.

Des Rebelles du haut & bas Languedoc.

Il se voit au 14. Tome du Mercure, page 338. & suiuan la Declaration que ceux de Montauban firent en leur Maison de Ville, par laquelle ils declarerent & protesterent de demeurer fermes au seruice du Roy, detestans & abhorrans les armes du Roy d'Angleterre; mais toutes ces protestations furent nulles en effect, & n'eurent aucune suite. Car le sieur de Rohan auoit dans cette place plusieurs affidez, & entr'autres le Ministre Berault, qui y fomentoit ses intelligences, & y entretenoit ses pratiques; comme il se verra par la Relation suiuiante faite par vn refugié de Montauban.

Protestation des habitans de Montauban d'estre fidelles au Roy, vaine, & de nul effect.

Le sieur de Rohan desirant que les Con- suls, que l'on deuoit eslire le premier iour de l'an mil six cents vingt-huict, fussent de sa faction, y enuoya dez le mois de Decembre precedent le Baron d'Ismade, pour briguer cette nomination; & en cas que sa brigade fust trop foible, luy auoit enjoint de faire venir Beaufort, qui estoit au pays de Foix, le iugeant estre vn instrument tres-propre

Brigues du sieur de Rohan à Montauban.

Le Baron d'Ismade.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan